

Michel Laroche

Marie Borrel

MON FILS EST NÉ AU CIEL



les enfants du fleuve

FAYARD

MON FILS
EST NÉ AU CIEL

FAYARD

8° R¹²
109255

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS NOUVELLE CITÉ

Une seule chair.

L'aventure mystique du couple, 1984.

Sur la terre comme au ciel.

La vie spirituelle au quotidien, 1985.

Seconde Naissance.

De l'homme de l'angoisse à l'homme de la résurrection,
1986.

AUX ÉDITIONS PRÉSENCE

Théotokos.

Marie mère de Dieu dans l'expérience spirituelle de
l'Église orthodoxe, 1981.

La Vie en Son Nom.

La prière du Nom de Jésus et ses méthodes spirituelles,
1992.

L'Homme du sixième jour.

Du premier ancêtre au second Adam ressuscité
(à paraître en 1993).

Michel LAROCHE
répond aux questions de
Marie BORREL

MON FILS EST NÉ AU CIEL

Méditations d'un prêtre orthodoxe
face à la mort de son fils

Collection *Les Enfants du Fleuve*
dirigée par Jean-Claude Didelot

FAYARD

1519397
DL-22051993-15087



A Christine, Claire et Brigitte,
à ses deux meilleurs amis Nicolas et Alexis
et à tous ceux qui aimaient Germain.

1871-1872

A. Charles, Clerk of the Court.
In the Court of the County of ...
of the State of ...

1871-1872

Préface

On connaît ce mot du cardinal Veillot s'adressant à ses prêtres sur son lit de mort : « Ne parlez jamais de la souffrance. »

C'est que nous les connaissons bien depuis Job, ces prêcheurs qui dissertent doctement de ce qu'ils ne connaissent pas, qui lient sur le dos de leurs frères des fardeaux qu'ils n'auraient pas l'idée de soulever du petit doigt et exhortent au lieu de compatir. Je devine déjà l'agacement des parents frappés par ce malheur absolu de la perte d'un enfant et qui, au bord de la tombe, entendent un péremptoire et quelque peu insupportable : « Votre enfant est né au Ciel! »

« Eh bien, non, pensent-ils, pour l'instant, mon enfant, mon petit, est mort et je porte en terre la chair de ma chair arrachée pour toujours. Pour le reste, on verra plus tard. Ou jamais. »

Seulement voilà! Michel Laroche qui ose s'exprimer ainsi est aussi le père du jeune Ger-

MON FILS EST NÉ AU CIEL

main « né au Ciel » à l'âge de dix-huit ans, un âge où on ne devrait pas mourir. D'être prêtre et père fonde ce livre magnifique, pudique et fraternel. C'est là sans nul doute l'une des grâces que l'Église orthodoxe partage avec d'autres églises rattachées à Rome, cette proximité immédiate d'un clergé qui partage avec tous les joies et les peines du mariage et de la paternité humaine. De là à penser qu'il conviendrait que tous les prêtres soient mariés pour mieux exercer leur ministère, il y a un pas que Michel Laroche franchit en une parfaite cohérence avec le choix qu'il a fait en répondant à l'appel de Dieu au sein de l'Église qu'il sert.

La collection des « Enfants du Fleuve », qui voudrait donner la parole à l'enfance et à la jeunesse meurtries de notre temps et aussi à ceux qui marchent à son pas, est devenue bien plus qu'une collection pour devenir le lieu d'un combat. Les auteurs en sont devenus bien plus que des auteurs pour devenir de véritables amis, véritables frères d'armes en une lutte commune. Parfois, de frères d'armes ils sont devenus des frères tout court, comme dans le cas de Michel Laroche. Cela donne des droits, comme celui de n'être pas d'accord sur tout et de le dire. Eh bien, je ne suis pas d'accord sur le point qui nous occupe avec mon ami, devenu mon frère, le père

PRÉFACE

Laroche! Avant d'aller plus loin, je voudrais dire que, moi aussi, j'ai connu la mort d'un enfant qui n'était pas mon fils par le sang, mais par l'esprit¹... et la mort la plus atroce qui soit puisqu'il s'agissait d'un suicide. A vue humaine, le père Laroche a raison et il ne faut jamais oublier le mot de Pie XII que répétait souvent René Péchard, fondateur des Enfants du Mékong²: « Seuls les yeux qui ont pleuré peuvent voir le malheur des autres. »

A vue humaine... Seulement, voilà! Le prêtre est justement celui qui est appelé à se hisser hors de sa stricte humanité pour se conformer au Christ, vrai homme, mais aussi vrai Dieu. C'est ce que nous attendons de lui et qu'il nous donne le plus souvent. Le prêtre qui a fait vœu de célibat n'a d'autre choix que celui de la sainteté. Alors son regard devient celui du Christ et sa compassion dépasse infiniment toute compassion humaine. Alors il peut dire du fond de son cœur : « Ton fils est né au Ciel. » Et nous l'entendons. Mais qu'il devienne fonctionnaire et ces mêmes

1. Voir *Les Enfants du Mékong*, collection « Les Enfants du Fleuve », par Jean-Claude Darrigaud et Jean-Claude Didelot.

2. Enfants du Mékong, association d'aide aux réfugiés et aux jeunes du Sud-Est asiatique (organisation non gouvernementale). Parrainages personnalisés d'enfants. 5, rue de la Comète, 92600 Asnières. Tél. : (1) 47.91.00.84. Fax : 47.33.40.44. Minitel : 3615 Ephata * EDM.

MON FILS EST NÉ AU CIEL

paroles qui nous touchaient au creux de notre détresse et la transformaient en espérance, voici qu'elles deviennent creuses, dures, en un mot insupportables. Nous touchons là au mystère du prêtre et il s'agit bien d'un mystère : celui qui était mis à part devient le plus proche. Ce que nous disons du prêtre est vrai de l'Église, des Églises. J'ai déjà cité cette parole du cardinal Ratzinger¹ : « Ce n'est pas d'une Église plus humaine dont nous avons besoin, mais d'une Église plus divine au contraire ; c'est alors seulement qu'elle sera aussi vraiment humaine. »

Michel Laroche, pour notre joie, est à la fois « humain » par ses racines et « divin » par son appel. Vienne l'épreuve et sa maison résiste car elle est bâtie sur le roc. Il nous en ouvre tout grand les portes. Entrons.

Jean-Claude DIDELOT,
président des Enfants du Mékong.

1. *Clérocration dans l'Église de France*, Fayard, p. 87.

Avant-propos

Prêtre orthodoxe marié, père de deux enfants, j'ai toujours été sensible dans ma vie pastorale aux nombreux problèmes qui entourent à la fois la vie conjugale et la vie familiale, avec ses joies et ses épreuves. Mais la mort d'un fils ou d'une fille reste pour tous les êtres humains l'une des épreuves les plus difficiles à accepter, et tout simplement à vivre. Souvent, lorsque celle-ci survient, elle bouleverse toute notre existence et transforme le sens des valeurs qui y sont attachées. Si nous sommes chrétiens, nous nous adressons à Dieu pour lui demander : « Pourquoi ? Quelle est la signification de cette mort ? Quel sens a maintenant notre vie sans la présence terrestre de celui qui est parti ? »

Dans mon existence de prêtre, ces questions, ainsi que beaucoup d'autres, m'ont été posées, non seulement sur le trépas d'un enfant, mais également sur celui d'un conjoint encore jeune,

MON FILS EST NÉ AU CIEL

d'une mère ou d'un père, d'un frère ou d'une sœur.

Je me suis efforcé de donner des éclaircissements sur ce grand mystère de la mort, mais les personnes à qui pourtant je parlais avec mon cœur me répondaient invariablement : « Vous ne pouvez pas me comprendre, car cela ne vous est pas arrivé... »

Une histoire m'est advenue alors que j'étais un très jeune prêtre, sans me douter qu'un jour je serais moi-même confronté dans ma propre chair à cette douleur. La paroisse Saint-Michel-Saint-Nectaire-d'Égine, dont je suis le recteur, est située à Saint-Ouen, le long d'une avenue où les voitures vont à toute allure, et l'une d'entre elles faucha devant l'église un garçon de quatorze ans, le tuant sur le coup. Ses parents, qui étaient athées, m'ont fait appeler, probablement parce que j'étais le seul prêtre qu'ils connaissaient. Nos relations se limitaient à des rapports de bon voisinage, et jusqu'alors j'avais essayé en vain de leur parler de Dieu. Lorsque j'arrivai dans cette salle sombre, la mère s'écria en me voyant : « Maudit soit le Dieu que vous servez et qui vient de me prendre mon fils ! » Je lui répondis immédiatement, sans réfléchir : « Tu Lui parles enfin, et tu as raison de le faire, car ton fils est vivant auprès de ce Dieu à qui tu t'adresses pour la première

fois en Le maudissant. » Et cette mère me dit alors : « Mon père, je crois ! Je crois que mon fils est auprès de votre Dieu. Pouvez-vous prier pour lui ? »

Ainsi – les conversations qui suivirent me l'ont confirmé – la foi est venue à cette femme par cette épreuve, mais que pouvais-je lui dire sur le véritable sens de la mort ? Je n'étais pas passé par cette crucifixion de l'âme. Il y a un moment où le prêtre qui n'a pas eu lui-même un chemin semblable n'est pas entendu...

Il y a six années, le Seigneur a permis que mon épouse Christine, ma fille Claire et moi-même traversions cette épreuve : notre fils Germain, âgé de dix-huit ans, naissait au Ciel le 9 septembre.

Il y a trois ans, j'ai voulu entreprendre seul, pour des motivations dont je m'explique dans cet ouvrage, la narration de mes réflexions sur ce que nous venons de vivre, et que nous vivons toujours. Je n'en ai pas été capable, car de me retrouver face à cette douleur ne me permettait pas réellement de poser les questions que chacun a le désir sur ce sujet d'adresser à un prêtre, et ensuite d'y répondre. Je n'avais pas le recul voulu. J'ai alors compris qu'il était nécessaire que les interrogations

MON FILS EST NÉ AU CIEL

auxquelles je devais répondre soient les leurs et non les miennes.

C'est pourquoi j'ai demandé à Marie Borrel, mère de famille, écrivain, et journaliste spécialisée dans le domaine de la psychologie, d'accepter de faire ce livre avec moi, en me posant toutes les questions que des personnes ayant vécu ou côtoyé cette épreuve aimeraient, selon elle, adresser à un prêtre qui aurait connu ce même chemin. Elle a également entrepris la transcription et une première mise en forme des bandes magnétiques de ce dialogue. Ensuite, parce que je désirais écrire moi-même ce livre, et que mes réponses expriment parfaitement l'unité de ma pensée, j'ai rédigé seul l'ensemble du texte, parfois en approfondissant ma réflexion et en rassemblant en une seule réponse des sujets qui s'étaient exprimés spontanément ailleurs. Sans Marie Borrel et les questions qu'elle a su me poser, ainsi que ses qualités d'écoute essentielles dans un tel dialogue, il ne m'aurait pas été possible de sortir de moi cet ouvrage.

Ce que j'ai exprimé dans ce dialogue – et cela m'apparaît avec encore plus d'évidence en relisant ce texte – n'a la valeur que d'un témoignage à travers notre foi. C'est le vécu de la foi de mon épouse et de mes deux enfants, dont l'un est maintenant au Ciel. C'est également mon vécu

AVANT-PROPOS

en tant que père et prêtre. Dieu seul décide du chemin de chacun, et il y a plus d'un chemin. D'autres pourront le vivre différemment. En revanche il n'y a qu'une seule porte, c'est le Christ Crucifié et Ressuscité. J'ai essayé de regarder ma vie en direction de cette unique porte. Sans oublier surtout, pour tous ceux qui comme nous ont connu ce chemin et sont passés par cette porte étroite, que « témoin », en grec, se traduit par *marturos*, d'où nous vient le mot « martyr ».

Michel LAROCHE.

Introduction

Les journalistes sont en général des gens débordés, dont l'emploi du temps frise souvent l'impossible. C'était mon cas lorsque je reçus un coup de téléphone du père Michel Laroche. Il m'était envoyé par la rédactrice en chef de Psychologies, le magazine auquel je collabore. L'homme avait la voix chaleureuse, et je n'osai pas, sur le moment, opposer un refus catégorique à sa proposition : l'aider dans la rédaction d'un livre sur la mort de son fils. Certes, je trouvais le sujet passionnant, mais je ne voyais pas comment je pourrais arriver à caser une telle somme de travail dans mon programme déjà chargé.

Je me rendis pourtant au rendez-vous qu'il me fixa, bien décidée à ne pas entamer cette collaboration. Un peu triste, en même temps, de laisser passer une telle occasion. Mais, que voulez-vous, on ne peut pas tout faire ! Je ren-

MON FILS EST NÉ AU CIEL

contraï alors un homme étonnant : ouvert, généreux, chaleureux, très expansif. Non ! Plus qu'expansif, il semblait amoureux de la parole. Parler, communiquer lui apportait visiblement une immense joie. Autour d'un repas chinois, nous commençâmes à bavarder. Au fur et à mesure qu'il dévoilait, devant moi, les événements qu'il avait vécus quelques années plus tôt, mon intérêt grandissait. J'avais l'impression qu'il pelait son cœur, comme on enlève une à une les peaux d'un oignon. Au fond, enfouie sous cette coquille en forme de mille-feuille, se terrait une douleur encore intacte.

J'étais à la fois bouleversée et intriguée. La professionnelle en moi se disait : « Quel beau sujet ! » L'être humain pensait : « Un tel témoignage ne doit pas rester lettre morte. » Il me semblait que ce que j'entendais était propre à aider d'autres parents dans les mêmes circonstances. Je n'étais pourtant pas encore décidée à accepter l'offre de Michel Laroche. Un détail acheva de me convaincre. Michel parlait de sa douleur de père et de sa compréhension de prêtre. L'une et l'autre cohabitaient, dans son âme et dans son cœur, s'aidant mutuellement. Sa foi, pourtant toujours intacte, n'avait pas fait taire sa douleur d'homme, son arrachement de père. En une fraction de seconde, sans prendre le

INTRODUCTION

temps d'y réfléchir, il me sembla que là se situait le cœur du problème. Face à une telle épreuve, certains perdent la foi, d'autres la trouvent. Parmi les premiers, nombreux sont ceux qui se sentent coupables de souffrir dans leur chair malgré leur croyance en Dieu et dans l'au-delà... Les relations entre la foi, qu'elle soit chrétienne ou pas, et la douleur affective et morale m'apparurent comme quelque chose de très important, qu'il fallait aller explorer.

Michel Laroche avait besoin de moi? Je ne pouvais plus refuser. Sans savoir au juste comment allait s'organiser ma vie dans les mois à venir, je m'entendis accepter cette offre. Pas une seconde je ne l'ai regretté depuis! Nos conversations ont été passionnantes. Au-delà des questions qui me taraudaient personnellement, j'ai essayé de mettre au jour les points essentiels. Certes, chacun doit se poser des questions qui ne figurent pas dans ce livre. J'espère cependant qu'il ne laissera personne sur une grande faim!

Marie BORREL.

The first part of the report is devoted to a general
 description of the country and its resources. It
 is followed by a detailed account of the
 various industries and occupations of the
 people. The report then proceeds to a
 description of the climate and the
 diseases which are prevalent in the
 country. It concludes with a list of the
 principal towns and villages in the
 district.

Printed by...

MON FILS EST NÉ AU CIEL



Comment continuer à vivre après la mort d'un fils de dix-huit ans? Les parents qui ont été frappés par ce drame savent bien que cette question est sans réponse. Voici pourtant qu'un père se risque à poser une main fraternelle sur des épaules encore secouées de sanglots étouffés. Un "deux-fois père", car Michel Laroche – père selon la chair de Germain dont nous

allons partager la vie, la mort... et la naissance – est aussi père selon l'Esprit puisqu'il est prêtre de l'Église orthodoxe. La tension entre l'insupportable douleur humaine et l'espérance spirituelle, vécues en un même cœur, donne à ce livre magnifique une étonnante densité. La compassion n'a rien à voir avec l'homélie. Pourtant, la Parole chrétienne prend tout son sens au creux même de la détresse d'un cœur broyé. Ce paradoxe, qui nous plonge au sein du mystère, court au long de ces pages pudiques et fortes qu'il fallait avoir le courage de livrer à un lecteur qui se sentira peu à peu rejoint là où il croyait être seul, lové sur une souffrance indicible.

Alors, l'agonie et la "naissance au ciel" de Germain, tout juste âgé de dix-huit ans, prennent tout leur sens et s'ouvre un chemin étrangement joyeux.

Michel Laroche est archiprêtre de l'Église orthodoxe. Marié et père de deux enfants, il est actuellement recteur d'une paroisse dans la région parisienne.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de spiritualité, notamment Une seule chair, un livre sur la vie spirituelle du couple, et de Seconde naissance, ouvrage traitant de l'angoisse comme d'une voie spirituelle positive.



35-9014-8
93-III
89,00 FF TTC

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00364205 7

BERNARD
FLAGEUL

Documents D.R.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

